

## 6<sup>ème</sup> Dimanche du Temps Ordinaire, année C

Le *deepfake* c'est quoi ?

Un *deepfake* est un enregistrement vidéo ou audio réalisé ou modifié grâce à l'intelligence artificielle. Le mot *deepfake* est une abréviation en anglais de "*Deep Learning*" et "*Fake*", qui peut être traduit par "fausse profondeur". En fait, il fait référence à des contenus faux qui sont rendus profondément crédibles par l'intelligence artificielle. Dans le passé avec l'intelligence naturelle on appelait cela « *trickage, effets spéciaux ...* » ...

( Parlant d'intelligence artificielle et une caricature de cette semaine : une petite fille demande à sa maman : « *Maman, c'est quoi l'intelligence artificielle ?* » Et la maman lui répond : « *oh, c'est un peu comme ton papa !* » )

Il y a quelques jours un chef d'état cherchant la popularité a publié une vidéo *deepfake* sur lui-même, ceci d'un goût au moins discutable. Sans trop de profondeur. Vrai ou faux...

Ce dimanche, saint Luc nous présente 4 béatitudes de Jésus suivies des 4 malédictions opposées. De chacune des 4 béatitudes, Jésus nous invite à réaliser un *deepfake* de nous-même, de nous mettre à sa place, à la place de Jésus en vivant les béatitudes. C'est cela suivre et imiter l'exemple de Jésus qui est notre modèle et notre guide : se mettre à la place de Jésus dans les Evangiles. En se mettant à la place de Jésus il n'y aura jamais de fausse profondeur mais une profondeur de vie réelle et authentique. Cette profondeur de vie qui couve les racines du vrai bonheur. Un disciple du Christ se demande souvent : qu'est ce que Jésus aurait pensé dans ma situation ? Qu'est ce que Jésus aurait dit ? Comment Jésus aurait il réagi à ma place ?

Heureux, vous les pauvres ! Contemplez comment Jésus a vécu la pauvreté et mettez-vous vous-même à sa place : comment vivez-vous cette vertu chrétienne ? Avec profondeur et authenticité ? Suis-je citoyen du Royaume de Dieu ?

Heureux, vous qui avez faim maintenant ! Comment Jésus a-t-il vécu en ayant faim ? Et moi ? Serai-je rassasié ?

Heureux, vous qui pleurez ! Comment Jésus a-t-il pleuré ? Et moi, ai-je un cœur qui sait pleurer ? Pourrai-je être consolé pour finalement pouvoir rire ?

Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent. Comment Jésus a-t-il été haï ? Et toi ? Est-ce que tous les hommes disent plutôt du bien de vous ?

Jésus désigne la charte du Chrétien, l'identité de ses disciples. Une identité qui est façonnée par la résurrection et la foi dans la vraie vie, la vie éternelle. Si Jésus n'est pas ressuscité, notre foi est vaine, vide, nulle, un pauvre placebo, une sucette pour bébés. Mais le Christ est vraiment ressuscité et sa résurrection a entraîné un changement à 180° des valeurs et des critères. Ce ne sont plus les valeurs de ce monde qui passent, de la mondanité et du temporaire qui priment, mais les valeurs de la vie éternelle, de la vie spirituelle. Les disciples de Jésus de tous les temps défient la mondanité en présentant une échelle de valeurs inversée.

Le mot « bienheureux » en grec est "*makarios*" qui signifie littéralement : « *celui qui possède une joie et un bonheur intérieurs qui ne peuvent pas être affectés ou éliminés par les circonstances extérieures* ».

C'est le grand trésor du chrétien. Au milieu de la souffrance, nous pouvons garder la paix et même la joie intérieure. Au milieu de la douleur et du chagrin, un rayon de lumière continue à brûler dans nos cœurs. Une joie intérieure qui découle de l'espérance de la résurrection.

Jésus, comme le prophète Jérémie, promet le bonheur à l'homme qui met sa foi dans le Seigneur et pas dans les êtres mortels ou dans les créatures limitées.

L'homme des béatitudes, l'homme qui met sa foi dans le Seigneur est comme un arbre planté près des eaux, des eaux vives, des eaux du baptême, l'Esprit Saint. Il pousse sur ses racines. Il est solide dans la foi. Il ne craint pas la chaleur, n'a pas peur des épreuves de la vie. Son feuillage reste vert même en période de canicule et de sécheresse. Même en période de sécheresse spirituelle, de décadence, cet arbre continue à porter des fruits. Les fruits des bonnes œuvres, des vertus, les fruits de l'Esprit Saint !

Puissions-nous, en tant que membres d'une paroisse, vivre comme ces arbres plantés près de l'eau aux rivages de la Garonne et que la vraie végétalisation de la ville se fasse par la verdure et les bons fruits de ses habitants.

Béni soit l'homme qui met sa foi dans le Seigneur ! Oui, heureux soit-il !

Amen.